

## International Review of Community Development

**E.P. Thompson et al., *Exterminisme, armement nucléaire et pacifisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983 / R. Bahro, *Socialism and Survival*, London, Heretic Books, 1982**

Jean-François Beudet

---

Le mouvement pour le désarmement et la paix  
Numéro 12, automne 1984

URI : [id.erudit.org/iderudit/1034578ar](http://id.erudit.org/iderudit/1034578ar)

DOI : [10.7202/1034578ar](https://doi.org/10.7202/1034578ar)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN 0707-9699 (imprimé)  
2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Beudet, J. (1984). E.P. Thompson et al., *Exterminisme, armement nucléaire et pacifisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983 / R. Bahro, *Socialism and Survival*, London, Heretic Books, 1982. *International Review of Community Development*, (12), 202–204. doi:10.7202/1034578ar

---

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

**E.P. Thompson et al., *Exterminisme, armement nucléaire et pacifisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983.**

**R. Bahro, *Socialism and Survival*, London, Heretic Books, 1982.**

*Jean-François Beaudet, Université McGill.*

E.P. Thompson et R. Bahro sont en train de révolutionner la pensée de la gauche européenne, en tentant de faire face, de la façon la plus réaliste possible à la menace de l'holocauste nucléaire, quitte à laisser de côté certains vieux « dogmes » marxistes. De plus, leur idée de « faire disparaître les blocs » en encourageant une action conjointe des mouvements pour la paix de l'Ouest et ceux qui travaillent à la transformation sociale à l'Est (ex : *Solidarnosc*, Chartre des 77, etc.) a été adoptée par le mouvement européen pour le désarmement DNE (Désarmement nucléaire européen). Même ici, à Montréal, la controverse des manifestants, le 22 octobre 1983, était due à l'influence de cette nouvelle vision du désarmement.

E.P. Thompson est un historien britannique, connu surtout pour son livre *The Making of the English Working Class* (1963)<sup>1</sup> et son engagement au sein de la Campagne pour le désarmement nucléaire (CND) au cours des années 50 et 60 et avec DNE depuis quelques années.

En 1980, deux de ses écrits sont à la source de grands débats internationaux sur la question du désarmement qui donneront naissance à deux livres *Protest and Survive*<sup>2</sup> et *Exterminism and the Cold War*. Ce dernier a été tra-

duit en français, sous le titre *Exterminisme : armement nucléaire et pacifisme*<sup>3</sup>. Ce livre contient l'article de Thompson « L'Exterminisme stade suprême de la civilisation » et les réponses à cet essai, par plusieurs penseurs de la gauche à travers le monde, dont Noam Chomsky et Rudolf Bahro pour ne nommer que ceux-là. Un autre article de Thompson répondant à ces critiques conclue le livre.

La thèse de Thompson dans l'*Exterminisme* est la suivante : aucun des outils d'analyse des problèmes sociopolitiques traditionnels (ex : lutte des classes) n'est utile pour chercher à résoudre le plus grave problème auquel est confrontée actuellement l'humanité, l'extermination dans une guerre nucléaire généralisée. Il propose donc un nouveau concept : l'exterminisme. Il met la gauche en garde contre le fait de vouloir donner à ce problème une trop grande rationalité, en termes d'intérêts de classe par exemple. Selon lui, le danger est que « nous resterons sans ressources face à l'irrationalité de l'événement<sup>4</sup> ». En effet, les intérêts de qui pourrait bien servir une guerre nucléaire généralisée ? Pour Thompson, l'inertie et le gâchis (*messy inertia*) peuvent aussi bien expliquer la situation actuelle. « Une telle inertie peut résulter, dans la situation dont nous avons

hérité, de toute une série de forces fragmentaires (formations politiques et militaires, impératifs idéologiques, technologie d'armement) ou plutôt de l'antagonisme de deux ensembles de forces de ce genre, imbriqués dans leur oppositions<sup>5</sup> ». « Ce que nous subissons aujourd'hui », poursuit-il, « s'est formé dans l'histoire, et à ce titre, peut être soumis à une analyse rationnelle, mais l'ensemble de la situation forme aujourd'hui une masse critique à la veille de l'explosion irrationnelle. Cette explosion pourrait être déclenchée par accident, par erreur de calcul, par la progression lente mais implacable de la technologie militaire ou par une soudaine fièvre idéologique<sup>6</sup> ».

L'exterminisme désigne donc « les caractéristiques d'une société (exprimées à des degrés divers dans son économie, ses institutions politiques, son idéologie) qui la poussent dans une direction au bout de laquelle il y a l'extermination des masses<sup>7</sup> ». L'exterminisme trouve son aboutissement lorsque deux sociétés ainsi orientées entrent en collision. Les deux blocs sont déjà engagés sur la trajectoire d'une telle collision et la tâche du mouvement pour la paix est donc, selon Thompson, d'empêcher une telle collision.

Pour contrer l'exterminisme, Thompson propose une stratégie en quatre points :

- 1 – une mobilisation rapide : la situation est urgente ;
- 2 – favoriser le neutralisme et le non-alignement ;
- 3 – faire alliance avec les mouvements anti-impérialistes et de libération nationale du Tiers-Monde ;
- 4 – point critique et décisif selon Thompson : conclure une alliance entre les mouvements pacifistes de l'Ouest et les mouvements de transformation sociale à l'Est (*Solidarnosc*, Charte de 77, etc.) afin de faire disparaître les blocs, et avec eux, la menace exterministe.

Le livre *L'Exterminisme* présente ensuite les réponses et les critiques faites à l'article de Thompson par R. Williams et Fred Holliday (Angleterre), Mike Davis et Noam Chomsky (États-Unis), Rudolf Bahro (Allemagne), Roy et Javrès Medvedev (URSS), Luccio Magni (Italie) et Etienne Balibar (France). Malheureusement le cadre de cet article ne se prête pas à une description exhaustive de tous ces textes. Disons toutefois qu'à l'exception de Bahro, tous expriment leur désaccord avec Thompson. On lui reproche surtout d'oublier les activités des grandes puissances dans le Tiers-Monde. Thompson répond à cette critique dans le dernier chapitre, en disant que ce qui se passe dans le Tiers-Monde n'explique pas et ne gouverne pas l'exterminisme, mais sert à sa croissance.

« Je peux dire que je suis d'accord à la lettre avec chacun des points abordés par Thompson », écrit Bahro dans *L'Exterminisme*. En fait, l'affinité de pensée de ces deux hommes est remarquable, si l'on considère leurs expériences si différentes. Rudolf Bahro était membre du Parti communiste en Allemagne de l'Est et y a travaillé comme administrateur cadre, éditeur culturel et ingénieur industriel. À la suite de l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968, par les troupes du pacte de Varsovie, Bahro entreprend une démarche de réflexion qui l'amènera à écrire de 1972 à 77, dans ses temps libres, un livre intitulé *L'Alternative en Europe de l'Est*<sup>8</sup>. Thompson a décrit *L'Alternative* de Bahro comme étant « l'une des seules contributions nécessaires, originales et vraiment significatives pour la pensée politique de l'Europe de l'après-guerre ». Bahro y fait une critique marxiste (très peu orthodoxe) du « socialisme existant » dans les pays de l'Est. Il essaie d'expliquer les fondements de la bureaucratie des pays de l'Est, et cherche à montrer comment il

serait possible de s'en défaire, afin de transformer ces pays en de vraies sociétés socialistes alternatives plus démocratiques.

À la suite de la parution de son livre en Allemagne de l'Ouest, Bahro fut arrêté et accusé d'avoir publié des secrets d'État ! Condamné à huit années de prison, il fut libéré deux ans plus tard grâce à une campagne internationale d'appui. Aussitôt arrivé en Allemagne de l'Ouest, en 1979, il s'associe aux Verts. Son influence sur le parti Vert fut déterminante, en particulier sur leur position concernant la question du désarmement. Son second livre *Socialism and Survival*<sup>9</sup> rassemble ses discours et ses écrits depuis son arrivée en RFA jusqu'à juin 1982, quelques mois avant l'entrée des Verts au Bundestag.

*Socialism and Survival* constitue un appel à la gauche pour qu'elle se joigne au mouvement alternatif actuel. Bahro y explique pourquoi, en tant que socialiste, il s'est joint aux Verts. Lui aussi affirme que les catégories marxistes traditionnelles ne sont plus très utiles pour expliquer la situation globale actuelle. La « lutte des classes » ne peut nous aider à lutter contre la menace nucléaire, la misère du Tiers-Monde ou la crise écologique. Elle ne remet pas en cause, non plus, le pouvoir patriarcal. La crise écologique actuelle nous force à dire adieu au capitalisme, mais aussi au concept de prolétariat. Il explique cela en donnant l'exemple des luttes syndicales dans les pays « développés » qui, luttant pour améliorer les conditions salariales des travailleurs, ne font qu'entretenir la reproduction du capitalisme et de son industrialisation. De plus, toute augmentation de la consommation dans les pays du Nord se fait sur le dos des habitants des pays du Sud.

« Autrefois nous nous demandions les intérêts de qui (les intérêts de quelle

classe) devraient prévaloir historiquement, nous devons maintenant demander quels intérêts humains (quelles classes d'intérêts humains) nous mènent vers un futur désirable, et comment ils peuvent être fortifiés et organisés<sup>10</sup>. »

Bahro affirme qu'il conserve l'esprit de la pensée de Karl Marx (et non la lettre) car, pour ce dernier, le terme « prolétariat » portait en lui l'idéal d'une émancipation générale de l'humanité.

C'est l'industrialisme du capitalisme qui est à abattre, sa machine de production. Les pays à socialisme existant sont eux aussi enfermés dans le modèle industrialiste. Pour lutter contre l'industrialisme, il faut concevoir nos luttes à l'échelle de la planète, et ce, en tant qu'êtres humains, en tant qu'individus. Nous devons aussi inclure dans nos luttes, non seulement le bien-être physique de l'homme, mais aussi sa totale réalisation comme être humain qui s'exprime par son besoin d'aimer et d'être aimé. En cela Bahro dépasse le matérialisme marxiste traditionnel.

Bahro affirme qu'il est urgent d'arrêter de concevoir l'amélioration de la condition humaine uniquement en terme de croissance économique. Il appelle même à la désindustrialisation unilatérale des pays riches, car l'industrialisation à l'échelle du monde ne peut plus être réalisée. La terre ne pourrait supporter une consommation matérielle, comparable à celle de la classe moyenne américaine, pour l'ensemble des 10 à 15 milliards d'individus qu'elle portera d'ici 100 ans. Il croit que, même si elles étaient réparties, les ressources humaines de la planète permettraient à peine pour chaque personne un niveau de vie comparable à celui qu'on a présentement en Allemagne de l'Est ou en Tchécoslovaquie. Pourtant, beaucoup considèrent de tels niveaux de vie comme étant insuffisants ; « avec les exploités et les opprimés du Tiers-

Monde », écrit-il, « nous devrions lutter pour un espace dans lequel ceux-ci pourraient refuser de concevoir une *vie bonne* selon les critères de Paris, Washington ou Londres. C'est pourquoi l'exploration de modes de vie *alternatifs* dans les pays riches, est important<sup>11</sup>. « Il nous faut apprendre à vivre différemment si nous voulons survivre », avertit Bahro. Il appelle donc les socialistes à se joindre aux chrétiens, aux écologistes, aux femmes et aux pacifistes afin de lutter contre la « Grande Machine » de l'industrialisation à mort, avant que celle-ci nous ait complètement embrigadé-e-s, en bétonné-e-s, emprisonné-e-s, asphyxié-e-s et, à plus ou moins brève échéance nous soumette à l'annihilation totale.

« Nous devons nous en sortir, et nous devons essayer inconditionnellement de façon à ce que si le pire se produisait, nous ne serions pas responsables. En Allemagne ceci est la leçon morale de l'époque d'Hitler<sup>12</sup>. »

<sup>9</sup> Rudolf Bahro, *Socialism and Survival*, London, Heretic Books, 1982.

<sup>10</sup> *Socialism and Survival*, p. 113 (traduit par J.F. Beaudet).

<sup>11</sup> *Idem*, p. 134.

<sup>12</sup> *Idem*, p. 141.

#### NOTES

<sup>1</sup> E.P. Thompson, *The Making of the English Working Class*, London, Penguin Books, 1968.

<sup>2</sup> E.P. Thompson, Dan Smith *et al.*, *Protest and Survive*, New York, London, Monthly Review Press, 1981.

<sup>3</sup> E.P. Thompson *et al.*, *Exterminisme : armement nucléaire et pacifisme*, Paris, Presses Universitaires de France, 1983.

<sup>4</sup> *Exterminisme*, p. 16.

<sup>5</sup> *Idem*, p. 15.

<sup>6</sup> *Idem*, p. 15.

<sup>7</sup> *Idem*, p. 41.

<sup>8</sup> *The Alternative in Eastern Europe*, London, 1978. Paru en français sous le titre *L'Alternative*.